

Les races ovines tunisiennes

Abdessalem TRIMECHE

École Nationale de Médecine Vétérinaire, Service de Zootechnie et Économie Rurale
2020 Sidi Thabet, Tunisie
atrimeche@yahoo.fr

Résumé : L'élevage ovin est important en Tunisie. Plusieurs races autochtones, bien adaptées aux conditions du pays, sont exploitées d'une manière restée traditionnelle. Elles se distinguent par leur morphologie et présentent une certaine complémentarité d'aptitudes.

Mots-clés : ovins ; races ; caractéristiques zootechniques ; Tunisie.

Sheep breeds from Tunisia. Abstract: Sheep farming is important in Tunisia. Several indigenous breeds, well adapted to the country's conditions, are exploited in a manner that has remained traditional. They are distinguished by their morphology and present a certain complementarity of aptitudes.

Keywords: sheep; breeds; zootechnical traits; Tunisia.

Introduction

Le cheptel ovin mondial est d'environ 1 800 millions de têtes, dont plus de 15 % en Australie et Nouvelle Zélande, 14 % en Europe de l'Ouest, surtout dans les pays méditerranéens, et près de 14 % au proche orient (FAO, 2024). Avec de grandes variations d'une région du globe à l'autre, le mouton est exploité pour sa laine, sa viande et/ou son lait.

La population ovine tunisienne occupe une place de choix dans l'économie nationale. Chaque année, un million de têtes ovines sont abattues le jour de l'Aïd

Elkebir, pour une population d'environ 12 millions d'habitants (GIVLAIT, 2024). L'élevage ovin participe considérablement à la production de viande rouge, laquelle devient malheureusement de plus en plus un luxe à l'étal du boucher.

Les systèmes d'élevage demeurent dans l'ensemble traditionnels, avec des races autochtones bien adaptées aux conditions climatiques et aux ressources alimentaires disponibles. Elles représentent une richesse importante pour notre pays. Nous nous proposons de les présenter ici.

Race Barbarine ou mouton à queue grasse

Selon selon Sanson (1888), la race Barbarine appartient à la grande population, majoritairement asiatique, qu'il appelait « Syrienne », dont est issue la célèbre race Boukhara. Il est couramment admis

qu'elle a été amenée par les Phéniciens qui fondèrent Carthage au 7ème siècle avant J.C. Elle est présente en Tunisie depuis fort longtemps.

Standard

La race Barbarine est eumétrique. La brebis ainsi que le bétail mesurent 60 à 70 cm au garrot. Quant au poids, il est de 40 à 50 kg pour les brebis et de 60 à 70 kg pour les bétails. Les animaux ont un profil rectiligne à tendance subconcave et, au plan des proportions, sont médiolignes à sublongilignes

La tête est moyennement forte, le front est large avec une légère dépression. Les arcades orbitaires sont légèrement en saillie. Le chanfrein est moyennement court et légèrement convexe chez le mâle. Les naseaux sont relativement étroits et les

lèvres sont assez épaisses. Le cornage est généralement absent sauf pour la variété du nord qui est pourvue de cornes en spirales. Les oreilles sont de bonne taille, portées inclinées et couvertes de poils fins.

L'encolure est moyennement longue, large et bien soudée. Le corps est cylindrique, étendu et régulier. Le garrot est non saillant. La poitrine est large et profonde. Le dos et le rein sont horizontaux. La croupe est large et située à la même hauteur que le garrot. L'appendice caudal, qui ne doit pas

descendre en dessous des jarrets, est adipeux, volumineux, aussi long que large, bilobé et parfaitement symétrique. Il constitue une réserve adipeuse pouvant peser de 1 à 8 kg. Le bord inférieur est bien arrondi et terminé par un court « queton ».

Les membres sont ceux d'un mouton marcheur, ils sont assez forts et moyennement longs, avec des articulations larges et fermes. Les jarrets sont assez écartés et moyennement redressées. Les aplombs sont très réguliers.

La robe est entièrement blanche avec, selon la variété, une coloration des poils de la tête et des membres qui est noire pour le Barbarin du nord, rousse pour le Barbarin du centre et entièrement blanche pour celui du sud (Figure 1). La toison est semi-envahissante, couvrant tout le corps, même le ventre, s'arrêtant aux genoux, aux jarrets et au front qui est muni d'un petit toupet. Elle est semi-fermée.

La race a été introduite aux États-Unis d'Amérique, où des travaux de sélection ont été entrepris, qui ont permis d'obtenir des animaux sans queue grasse appelé *Tunisian-American Sheep*.



Figure 1. Brebis de race Barbarine : à gauche, Barbarine du nord à tête noire, à droite, Barbarine du centre à tête rousse. Photos : A. Trimeche.

Aptitudes

La Barbarine a des aptitudes mixtes, viande et laine. Par ailleurs, elle montre de bonnes qualités d'un mouton marcheur, rustique et très sobre. C'est l'animal type de la steppe et de l'exploitation nomade ou transhumante. Le taux de prolificité de

la brebis Barbarine est généralement de 1,00 et peut atteindre 1,15 dans le meilleur des cas. Le gain moyen quotidien est de 180 à 200 g/j, et la production de laine de 2 à 2,5 kg par animal (OEP, 2024).

Importance économique

La race Barbarine représente 60 % de l'effectif ovin tunisien. Elle est présente sur tout le territoire tunisien, avec ses trois variétés du nord au sud (cf. plus haut). Cependant, elle tend à régresser dans le gouvernorat de Bizerte, le grand Tunis et la région

de Béja, où elle est remplacée par la Noire de Thibar et la Queue fine de l'ouest. L'agneau Barbarin est très apprécié pour la préparation du couscous et le méchoui. La laine sert à fabriquer des matelas, des couvertures et des tapis.

Race Queue fine de l'ouest (QFO) ou Gharbi

La race Queue Fine de l'Ouest est issue de la race algérienne Ouled Djellal, spécialement de la variété présente dans la région de Tebessa, dans le nord-est

de l'Algérie. Elle s'est toutefois différenciée depuis longtemps en Tunisie.

Standard

La race présente un format eumétrique : hauteur au garrot de 65 à 75 cm ; poids de 45 à 55 kg chez la brebis et 65 à 80 kg chez le bétail. Les proportions sont médiolignes à sub-longilignes.

Le cornage est prohibé, avec tolérance de petites cornes chez le bétail. Les oreilles sont longues et larges, presque tombantes. La tête est assez forte, le front est large avec une concavité très atténuée. Les arcades orbitaires sont à peine saillantes. Le chanfrein est lourd et busqué, surtout chez le bétail. Les naseaux sont assez ouverts. Les lèvres sont fortes.

L'encolure est moyennement longue. Le corps est cylindrique, étendu et régulier. La poitrine est très

large et profonde. Le dos et le rein sont horizontaux. La croupe est située à la même hauteur que le garrot. Elle est large et épaisse. Les gigots sont ronds et bien descendus. La queue est fine sur toute sa longueur et dépassant légèrement les jarrets.

Les membres sont, là aussi, ceux d'un mouton marcheur. Ils sont moyennement forts et longs, avec des articulations larges et fermes. Les jarrets sont moyennement redressés. Les aplombs sont très réguliers.

La toison est blanche (Figure 2), la tête est parfois tête noire ou brune. La toison est légèrement tassée et assez homogène dans sa composition.



Figure 2. Animaux de race Queue fine de l'ouest. Photo : A. Trimeche.

Aptitudes

La race Queue Fine de l'Ouest est exploitée pour la viande et la laine. C'est un mouton moins rustique que le Barbarin, mais mieux conformé. La

prolifcité des brebis se situe entre 1,00 à 1,10. Le gain moyen quotidien est de 200 g/j. le poids de la toison est de 1,2 à 1,5 kg (OEP, 2024).

Importance économique

Avec 34 % du cheptel national, la Queue Fine de l'Ouest est actuellement la seconde race ovine en Tunisie. Elle se trouve surtout au niveau du triangle Makthar, Le Kef et Gafsa. Il y a aussi un noyau dans la région de Kairouan. Cette race tend à remplacer la Barbarine dans les régions du

Gouvernorat de Béja, Bizerte et Tunis, où les bouchers n'apprécient plus la queue grasse du Barbarin. Sa laine sert surtout à la confection de draps et de tapis, ainsi qu'à la matelasserie. Le lait sert à faire du fromage frais, le jebna.

Race Noire de Thibar

La Noire de Thibar est une production originale des pères blancs du domaine de Thibar, une région située au nord-ouest de la Tunisie dans la Haute vallée de la Mejerda. En 1911, le frère Novat a eu

l'idée de créer une nouvelle race ovine résistante à une plante, qui provoque une photosensibilisation causée par l'ingestion de millepertuis (*Hypericum perforatum*). Cette plante est très abondante dans la

région de Thibar et dans le nord de Tunisie. Le frère Novat a effectué un certain nombre de croisements entre la QFO et le Mérinos de la Crau. Les croisements étaient suivis de métissage et d'une sélection poussée accompagnée d'une

consanguinité étroite. La race a été considérée comme fixée en 1945 et reconnue en raison de sa résistance à la Hamra, sa bonne conformation et ses qualités lainières.

Standard

Le format est eumétrique : taille de 60 à 70 cm au garrot ; poids de 50 à 60 kg chez les femelles, 70 à 80 kg chez les mâles. Les proportions sont médiolignes.

La tête de la Noire de Thibar est expressive et légèrement allongée. Le front est bombé et muni d'un toupet. Les arcades orbitaires sont à peine saillantes, les yeux sont brillants et vifs. Le chanfrein est long. Les naseaux sont larges et ouverts. Les cornes sont absentes. Les oreilles sont minces, moyennement longues, légèrement inclinées et parfois dressées.

L'encolure est courte, sans replis ni fanon. Le corps est régulier et presque cylindrique. La poitrine est

profonde. Le dos et le rein sont larges et rectilignes. La croupe est large, les gigots sont ronds et bien descendus. La queue est fine sur toute sa longueur. Les membres sont courts et fins, les aplombs sont réguliers.

La toison est uniformément noire à la naissance mais elle brunit sous les effets conjugués de l'âge et de l'exposition au soleil, les parties dépourvues de laine demeurant noires (Figure 3). Elle est très étendue et couvre presque la totalité du corps sauf les oreilles, le bout du nez et le périnée. Cette étendue de la toison se comprend bien puisque des reproducteurs Mérinos ont contribué à la création de cette race.



Figure 3. Brebis adultes de race Noire de Thibar. Photo : A. Trimeche.

Aptitudes

La Noire de Thibar est exploitée pour la viande et la laine. La production laitière est correcte. Il s'agit d'une race considérée comme améliorée et il lui faut de bonnes conditions d'élevage. La Noire de Thibar est bien connue pour sa résistance à la

hamra. Le taux de prolificité des brebis est de 1,10 à 1,20. Le gain moyen quotidien est de 220 g g/j. Le poids de la toison est de 2 à 3 kg pour les femelles et de 4 à 5 kg pour les mâles (OEP, 2024).

Importance économique

La Noire de Thibar représente 2 % du cheptel ovin tunisien. Elle est présente surtout dans le nord et en particulier dans les gouvernorats de Bizerte et Béja, principalement dans des fermes étatiques, notamment la ferme de Thibar où se trouve le plus grand troupeau, et celle de Fritissa.

On note aussi la présence de petits troupeaux chez les particuliers, où la race a du mal à se maintenir dans car elle est volontiers croisée avec la Barbarine et la QFO.

La viande de la Noire de Thibar n'est plus appréciée par les consommateurs tunisiens, qui préfèrent celle du Barbarin ou du QFO, plus tendre et plus savoureuse.

La laine est recherchée par l'artisanat du tapis. Elle sert aussi à la confection de certains types de manteaux traditionnels, kachabia et burnous.

Race Sicilo-Sarde

Le peuplement actuel remonte au début du XXe siècle, époque où les colons italiens, du fait de l'analogie du climat du nord de la Tunisie avec celui du sud de l'Italie, ont importé par petits lots des ovins en majorité siciliens et quelques sardes.

Ensuite, ils ont effectué des croisements et ils ont obtenu le type actuel. La race Sicilo-Sarde est très hétérogène, c'est pourquoi d'ailleurs, certains préfèrent parler de population Sicilo-Sarde que de race.

Standard

Le format est moyen, eumétrique : taille de 60 et poids de 25 à 45 kg chez les brebis ; taille de 70 à 80 cm et poids de 35 à 70 kg chez les mâles. Les proportions sont longilignes.

La tête est longue, avec un front droit, un chanfrein droit et assez long. Les oreilles sont le plus souvent tombantes, parfois horizontales.

La couleur de la toison est variable, le plus souvent blanche mais parfois noire, grise ou rousse, elle peut aussi être tachetée (Figure 4). La toison est ouverte, non envahissante et jarreuse. Elle laisse à découvert le ventre, les membres et l'encolure.



Figure 4. Brebis de race Sicilo-Sarde, blanche ou noire. Photo : A. Trimeche.

Aptitudes

Les aptitudes maternelles sont très bonnes : fertilité de 90%, prolificité de 1,84, tempérament calme. La production laitière est de 125 litres pour une durée moyenne de lactation de 130 jours pour les

primipares, et pouvant aller jusqu'à 200 litres en 174 jours chez les multipares. Le poids de la toison est de 1 à 1,5 kg (OEP, 2024).

Importance économique

La Sicilo-Sarde représente à peu près 2 % du cheptel ovin tunisien. Elle est surtout localisée dans le nord et en particulier dans la région de Béja et

Mateur. Le lait sert surtout pour la fabrication de fromage. La laine est utilisée en matelasserie.

Conclusion

Les races ovines tunisiennes sont des ressources génétiques très importantes pour le pays. Elles présentent une certaine complémentarité. La Noire de Thibar, dont l'histoire est originale, se caractérise par une bonne qualité de viande. La race Queue Fine de l'Ouest trouve une place de plus en plus grande dans le pays, en raison principalement des facilités de reproduction que permet l'absence d'une queue grasse. Néanmoins, la Barbarine demeure la plus importante sur le territoire, avec

d'excellentes qualités d'adaptation aux changements climatiques et une bonne résistance à la rareté des ressources alimentaires, surtout quand le pays passe par des périodes de disette. La race Sicilo-Sarde se distingue par ses aptitudes laitières, qui permettent une production significative de fromages. Elle participe aussi à développer l'écotourisme dans la région de Béja, grâce à l'action de certaines associations.

Remerciements

Nous remercions le Professeur Bernard Denis d'avoir bien voulu relire le manuscrit et proposer d'utiles modifications.

Références

- FAO (2024) *Effectifs ovins dans le monde*. Site Internet de la FAO
- GIVLAIT (2024) Statistiques concernant l'abattage des moutons le jour d'Aid Elkebir. Site Internet de Groupement interprofessionnel des viandes rouges et du lait
- OEP (2024) Données sur les performances des races ovines élevées en Tunisie. Site internet de l'Office de l'élevage et des patûrges.
- Sanson A. (1888) *Traité de Zootechnie, Tome V : Zoologie et zootechnie spéciales. Ovidés ariétins et caprins, et suidés porcins*. Librairie agricole de la Maison rustique, Paris, 3ème édition.